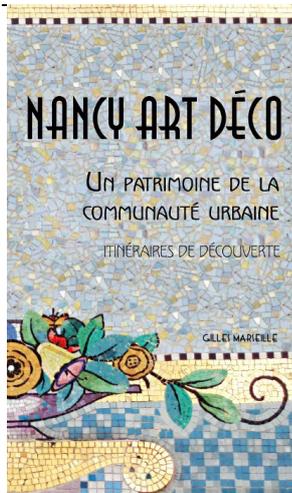


Notre prochaine rencontre

**Nancy Art déco :
un nouveau regard sur la ville et son architecture**

par **Gilles MARSEILLE**

Maître de conférences en Histoire de l'art (période contemporaine) – Université de Lorraine
Chercheur au Centre de Recherche Universitaire Lorrain d'Histoire (CRULH – Université de Lorraine)
Chercheur associé au Laboratoire d'Histoire de l'Architecture Contemporaine (LHAC – ENSArchitecture Nancy)



Au lendemain de la Première Guerre mondiale, un nouvel élan s'empare de l'architecture et des arts décoratifs. À Paris, Bruxelles et dans les autres grandes villes européennes, les formes ondoyantes du style 1900 sont passées de mode. Au cœur des *Années folles*, le désir d'être moderne s'exprime par une stylisation géométrique trouvant ses sources autant chez l'architecte écossais Charles Rennie MACKINTOSH, que chez les décorateurs viennois du Wiener WERKSTÄTTE ou dans les tableaux cubistes et abstraits de l'avant-garde internationale.

Foyer majeur de création artistique avant 1914, Nancy tient son rang au cours des années 1920 et 1930. La ville bénéficie d'un solide réseau d'architectes, d'artisans d'art et d'artistes décorateurs prêts à suivre la nouvelle tendance tout en maintenant l'excellence qu'ils avaient démontrée avant-guerre. Les figures de l'École de Nancy, ou leurs fils, font l'actualité. Dès 1921, Paul CHARBONNIER et Pierre LE BOURGEOIS signent respectivement le nouveau magasin Majorelle de la rue Saint-Georges et la devanture de la pharmacie du Point-central. Jacques GRUBER, installé à Paris depuis 1920, dote la Caisse d'Épargne de la Place Dombasle et le siège social de la Société des hauts-fourneaux et Fonderies de Pont-à-Mousson de vitraux d'exception. Quant à Jean PROUVÉ, il perpétue l'esprit d'innovation de la génération de son père Victor dans ses réalisations toujours plus avant-gardistes.

De nouvelles personnalités viennent, au même moment, enrichir le milieu artistique nancéien. L'architecte d'origine mosellane Charles MASSON devient rapidement le maître local de la production bourgeoise. Son terrain d'activité favori est le Parc de Saurupt où il signe une trentaine d'immeubles, de villas et d'hôtels particuliers. On retrouve son style caractéristique avenue Anatole France ou rue Notre-Dame-de-Lourdes. Né à Provins, Fernand MASCRET propose pour sa part une déclinaison économique et populaire de la géométrie Art déco, lui permettant de maintenir un succès constant jusqu'au cœur de la crise des années 1930.

Cette part considérable du patrimoine de Nancy et de son agglomération n'avait jusqu'à présent jamais fait l'objet d'une publication. Initié par les Archives Modernes de l'Architecture Lorraine (AMAL) et soutenu par la Communauté Urbaine du Grand Nancy, le guide *Nancy Art déco, Un patrimoine de la Communauté Urbaine* vient combler ce manque en ce printemps 2015. S'appuyant sur une étude de près de dix années menée à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy et à l'Université de Lorraine, il nous invite à porter un nouveau regard sur la ville de Nancy. Cette causerie du mois de mai sera l'occasion d'en découvrir les huit parcours proposés et une partie des 160 notices d'édifices qui y sont rassemblées.

Causerie illustrée

Mardi
19 mai 2015
18 h 30

et

Mercredi
27 mai 2015
20 h 30

M.J.C. PICHON - 7 bd du Recteur Senn – NANCY - Durée : 1 h 15 - Entrée libre

Présentation permanente de nos Causeries sur le site www.mjcpichon.com (cliquer sur l'onglet : conférences)

Toute correspondance est à adresser 34 rue du lieutenant Crépin • 54000 Nancy